



## *L'Adolescence clémentine* (1532-1538)

### ÉCLAIRAGE

L'**évangélisme** est un mouvement de pensée qui milite pour la lecture des textes sacrés dans leur langue **originale**, et pour leur traduction dans les langues **vernaculaires** : langues régionales de communication, par opposition au latin, qui n'était plus compris par le peuple.

À la différence des protestants, les évangéliques ne se sont pas séparés de l'Église catholique, mais comme eux ils en **dénoncent les abus**.

Érasme, Rabelais, Marot étaient évangéliques.

### QUESTIONS

**1** Observez très attentivement la forme de ce poème. Comment Clément Marot proclame-t-il sa virtuosité et sa liberté ?

**2** **GRAMMAIRE** Dans la phrase soulignée, explicitez le lien logique entre les deux propositions grâce à une conjonction de subordination. Analysez la proposition subordonnée obtenue.

Après avoir été évangélique, Clément Marot, poète attaché à François 1<sup>er</sup> et à sa sœur Marguerite de Navarre (► p. 117), se convertit probablement au protestantisme. Il est obligé de s'exiler après l'affaire des placards (► [LLS.fr/FR2P17](https://lls.fr/FR2P17)) dans laquelle il aurait été impliqué. Accusé ensuite d'hérésie, il est emprisonné, puis libéré grâce à ses amis.

#### Rondeau parfait À ses amis après sa délivrance

En liberté maintenant me promène<sup>1</sup>,  
Mais en prison pourtant je fus cloué :  
Voilà comment Fortune<sup>2</sup> me démène.  
C'est bien, et mal. Dieu soit de tout loué.

5 Les envieux ont dit, que de Noé<sup>3</sup>  
N'en sortirais : que la mort les emmène.  
Malgré leurs dents le nœud est dénoué,  
En liberté maintenant me promène.

Pourtant si j'ai fâché la cour romaine<sup>4</sup>,  
10 Entre méchants<sup>5</sup> ne fus oncq<sup>6</sup> alloué :  
Des biens famés<sup>7</sup> j'ai hanté le domaine :  
Mais en prison pourtant je fus cloué.

Car aussitôt que fus désavoué  
De celle-là<sup>8</sup>, qui me fut tant humaine,  
15 Bientôt après à Saint Pris<sup>9</sup> fus voué :  
Voilà comment Fortune me démène.

J'eus à Paris prison fort inhumaine ;  
À Chartres<sup>10</sup> fus doucement encloué.  
Maintenant vais où mon plaisir me mène.  
20 C'est bien, et mal. Dieu soit de tout loué.

Au fort<sup>11</sup>, amis, c'est à vous bien joué,  
Quand votre main hors du parc me ramène.  
Écrit, et fait d'un cœur bien enjoué,  
Le premier jour de la verte Semaine<sup>12</sup>,  
25 En liberté.

Rondeau LXVII, orthographe (partiellement) modernisée.

**1.** Dans la version originale toutes les rimes en [mɛn] sont orthographiées « maine ». **2.** Déesse de la destinée. **3.** Avant Noël (prononcez [nwe]). **4.** Du pape. **5.** Hérétiques. **6.** Jamais. **7.** Personnes renommées, sans doute Marguerite de Navarre et François 1<sup>er</sup>. **8.** Dans un autre poème, il dit avoir été dénoncé comme hérétique par une femme, Ysabeau. **9.** Jeu de mot pour désigner la prison, via le nom d'un saint, Pris. **10.** À Chartres, les prisonniers étaient mieux traités. **11.** Au fond, au demeurant. **12.** La première semaine de mai.